



14 mai 2020

N° 2020-119

Chômage au sens du BIT et indicateurs sur le marché du travail (résultats de l'enquête emploi) - premier trimestre 2020

Au premier trimestre 2020, le marché du travail à l'épreuve de la crise sanitaire

Avertissements :

Cette publication est diffusée comme chaque trimestre pour présenter les résultats de l'enquête Emploi sur le dernier trimestre. Elle ne vise pas, en tant que telle, à analyser l'effet de la crise sanitaire et du confinement sur le marché du travail. En effet, tous les indicateurs présentés sont calculés en moyenne sur le trimestre : ils ne sont donc que partiellement affectés par le confinement généralisé intervenu mi-mars, et qui concerne de l'ordre de 2 semaines sur 13. En revanche, **une note d'éclairage** dédiée aux effets de la crise sanitaire sur le marché du travail est associée à cette publication. Elle présente de manière détaillée les résultats de l'enquête Emploi pour les dernières semaines de mars.

L'enquête Emploi du premier trimestre 2020 est affectée à double titre par la crise sanitaire :

En fin de trimestre, la situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée par le confinement. Le confinement généralisé a commencé le mardi 17 mars, lors de la 12^e semaine de référence du trimestre. Pour l'essentiel, l'effet sur les indicateurs concerne les deux dernières semaines du trimestre.

La collecte de l'enquête a dû être adaptée. Les interrogations qui se font habituellement en face-à-face, à savoir les premières et dernières interrogations, ont dû être réalisées par téléphone. Les ménages étant interrogés 6 fois, le changement de protocole ne concerne qu'un tiers de l'échantillon. Comme les enquêtes se déroulent dans les semaines qui suivent la semaine de référence, ce changement de protocole a concerné finalement 4 semaines de référence sur les 13 que compte le trimestre. Ces conditions de collecte dégradées se sont traduites par un recul du taux de collecte. Cependant, les méthodes de redressement habituelles permettent d'obtenir des données qui restent représentatives de l'ensemble de la population. **La note méthodologique** associée à cette publication fournit des éléments complémentaires sur ces points. En revanche, conformément aux recommandations d'Eurostat, le questionnaire de l'enquête n'a pas été modifié afin de pouvoir comparer les indicateurs dans le temps, à concepts et méthodes inchangés.

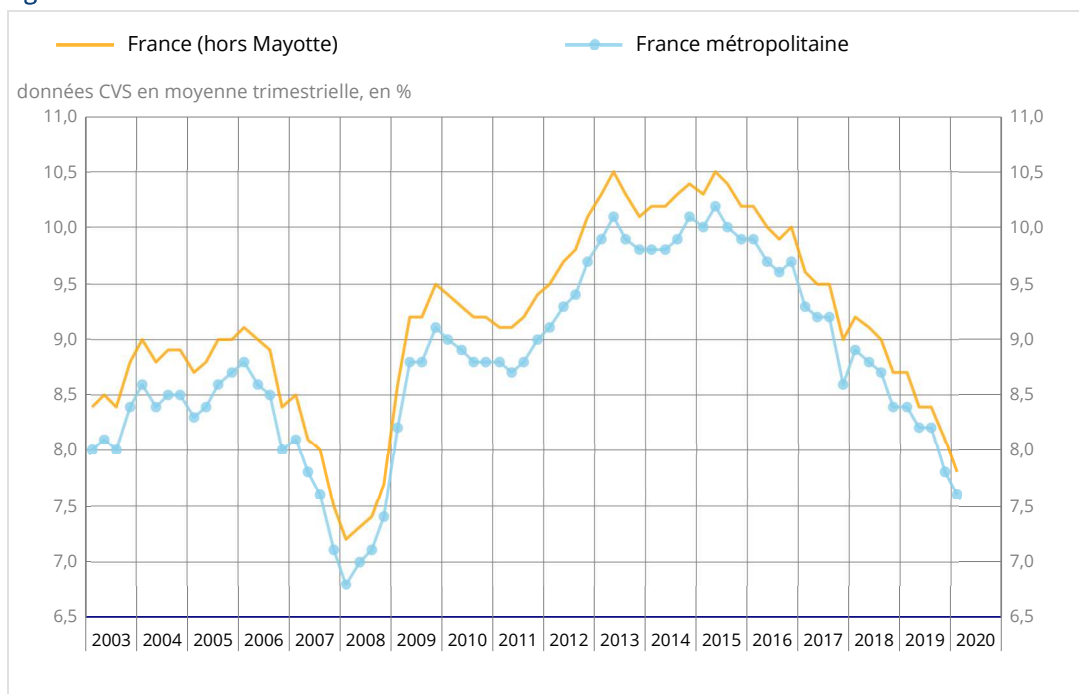
Une baisse en trompe l'œil du chômage au sens du BIT

Au premier trimestre 2020, le nombre de chômeurs au sens du BIT diminue de 94 000, à 2,3 millions de personnes. Le taux de chômage au sens du BIT baisse ainsi sur le trimestre de 0,3 point, à 7,8 % de la population active en France (hors Mayotte), après -0,3 point le trimestre précédent. Il est inférieur de 0,9 point à son niveau du premier trimestre 2019. En France métropolitaine, il s'établit à 7,6 %. Le taux de chômage diminue pour toutes les tranches d'âge, et plus fortement pour les hommes (-0,5 point) que pour les femmes (-0,1 point).

Cette baisse du taux de chômage résulte d'un fort recul du nombre de personnes sans emploi se déclarant disponibles ou en recherche active d'emploi pendant la période de confinement. La période de confinement a en effet fortement affecté les comportements de recherche active d'emploi (pour les personnes sans emploi dont le secteur d'activité privilégié est à l'arrêt par exemple), ainsi que la disponibilité des personnes (contrainte de garde d'enfant par exemple). Au total, le chômage au sens du BIT est donc plus faible pendant cette période de confinement, sans que cela ne traduise une amélioration du marché du travail. Pour en savoir plus, **cf. la note d'éclairage** associée à cette publication sur la période de confinement.

De fait, un chômeur au sens du Bureau international du travail (BIT) est une personne âgée de 15 ans ou plus qui satisfait les trois critères suivants : est sans emploi pendant la semaine de référence ; est disponible pour travailler dans les deux semaines à venir ; a effectué, au cours des quatre dernières semaines, une démarche active de recherche d'emploi ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois. Sur la base des observations sur les 11 premières semaines du trimestre, on estime à -0,4 point l'effet du confinement sur le taux de chômage moyen du premier trimestre. Autrement dit, le taux de chômage qui aurait été observé au premier trimestre en l'absence de confinement aurait été quasi stable à 8,2 %.

Taux de chômage au sens du BIT



Estimation à +/- 0,3 point près du niveau du taux de chômage et de son évolution d'un trimestre à l'autre.

Champ : population des ménages, personnes de 15 ans ou plus.

Source : Insee, enquête Emploi.

Le chômage de longue durée baisse de 0,2 point sur le trimestre

Parmi les chômeurs, 0,9 million déclarent rechercher un emploi depuis au moins un an. Le taux de chômage de longue durée s'établit à 3,0 % de la population active au premier trimestre 2020, en baisse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent et de 0,5 point sur un an.

Taux de chômage BIT

Données CVS, en moyenne trimestrielle

	En % de la population active		Variation en points sur un		Milliers
	2019T4	2020T1	trimestre	an	2020T1
Personnes au chômage	8,1	7,8	-0,3	-0,9	2 314
15-24 ans	19,9	19,2	-0,7	-0,6	542
25-49 ans	7,4	7,2	-0,2	-0,8	1 281
50 ans ou plus	5,8	5,4	-0,4	-1,2	490
Hommes	8,2	7,7	-0,5	-1,0	1 175
15-24 ans	20,6	19,3	-1,3	-2,0	296
25-49 ans	7,2	6,9	-0,3	-0,8	632
50 ans ou plus	6,0	5,4	-0,6	-1,1	247
Femmes	8,0	7,9	-0,1	-0,8	1 139
15-24 ans	19,0	19,2	0,2	1,2	246
25-49 ans	7,6	7,5	-0,1	-0,8	649
50 ans ou plus	5,6	5,5	-0,1	-1,3	244
<i>Personnes au chômage de longue durée</i>	<i>3,2</i>	<i>3,0</i>	<i>-0,2</i>	<i>-0,5</i>	<i>896</i>

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus

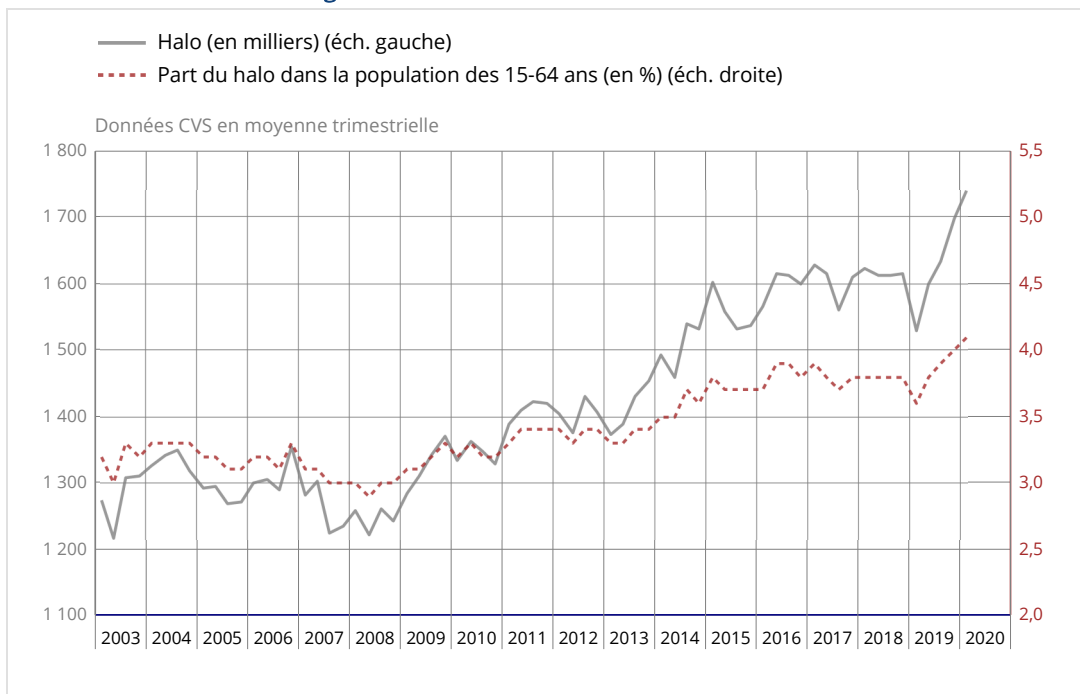
Source : Insee, enquête Emploi

Le halo autour du chômage augmente de nouveau au premier trimestre

Parmi les personnes inactives au sens du BIT, 1,7 million souhaitent un emploi sans être considérées au chômage : elles constituent le halo autour du chômage. Après déjà une forte hausse le trimestre précédent (+65 000), leur nombre augmente de 43 000 par rapport à fin 2019. L'augmentation du halo concerne principalement les personnes inactives en recherche active d'emploi mais non disponibles (+70 000). La part du halo dans la population des 15-64 ans augmente ainsi de 0,1 point sur le trimestre (+0,5 point sur un an), à 4,1 %, son plus haut niveau depuis que l'Insee le mesure (2003).

En contrepartie principale de la baisse du chômage, le confinement de la population conduit à une forte augmentation du halo en fin de trimestre. Son effet en moyenne sur les trois mois est estimé à +0,2 point de la population des 15-64 ans. Autrement dit, en l'absence de confinement, la part de la population dans le halo aurait baissé de 0,1 point au premier trimestre, à 3,9 %.

Personnes dans le halo autour du chômage



Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus

Source : Insee, enquête Emploi

Le taux d'emploi est stable au premier trimestre 2020

En moyenne au premier trimestre 2020, le taux d'emploi des 15-64 ans est stable, à 66,0 % après une augmentation de 0,7 point fin 2019 ; il progresse de 0,5 point sur un an. Il est stable pour les 15-24 ans et quasi stable pour les 25-49 ans et les 50-64 ans (+0,1 point). Cette stabilité d'ensemble reflète néanmoins de fortes différences entre hommes (+0,3 point) et femmes (-0,3 point).

Le concept d'emploi dans l'enquête Emploi se réfère aux critères internationaux du Bureau international du travail (BIT). Sont comptabilisées dans l'emploi les personnes ayant travaillé au moins une heure rémunérée pendant une période donnée, mais également les personnes n'ayant pas travaillé pour certaines raisons (congrés rémunérés, arrêts-maladie, chômage partiel, etc. - dans certains cas, sous conditions de durée). Dans la période de crise sanitaire que nous traversons, un nombre inédit de salariés se retrouvent en situation de chômage partiel ou d'arrêt de travail pour maladie ou garde d'enfant : ces personnes restent bien considérées comme en emploi.

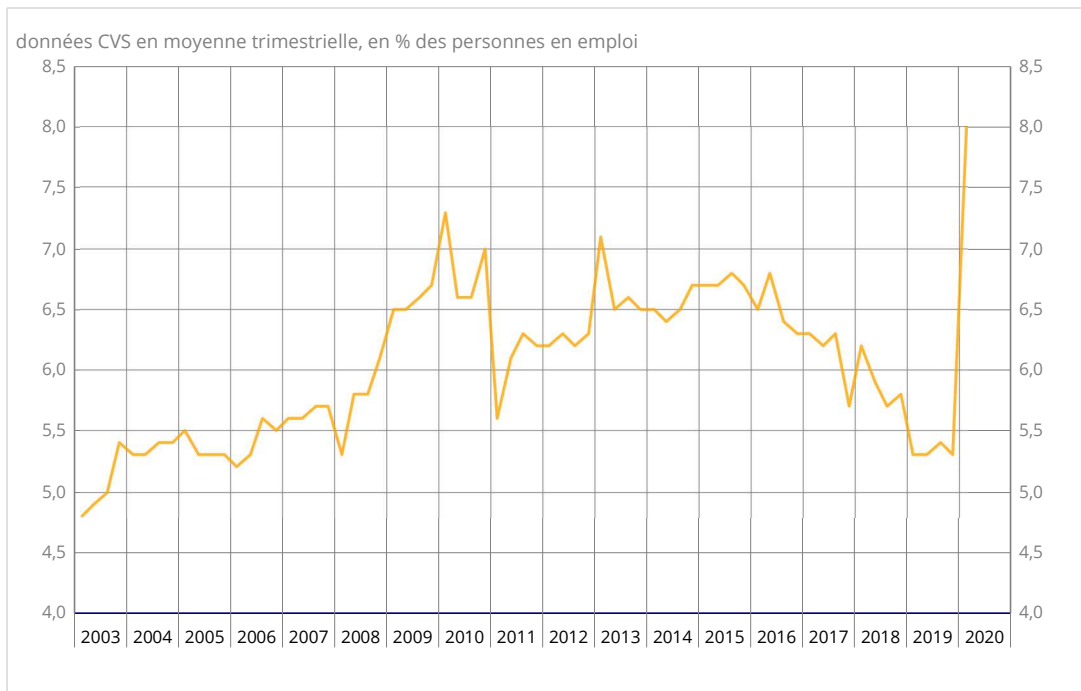
Le sous-emploi bondit à un niveau inédit

Sous l'effet du confinement généralisé intervenu à partir de mi-mars, le sous-emploi bondit de 2,7 points en moyenne sur le trimestre, pour atteindre 8,0 % des personnes en emploi, un niveau inédit depuis que l'Insee le mesure (1990). Cette hausse résulte directement de celle du nombre d'actifs occupés en chômage partiel (+3,1 points en moyenne sur le trimestre).

L'augmentation de la part du sous-emploi touche aussi bien les femmes (+2,0 points, à 9,8 %) que les hommes (+3,3 points à 6,4 %).

Le sous-emploi et le chômage partiel calculés en moyenne sur l'ensemble du premier trimestre ne rendent qu'en partie compte de leur très forte augmentation en fin de trimestre. Pour plus d'informations sur les effets de la crise sanitaire sur ces indicateurs, on peut se reporter à **la note d'éclairage** associée à cette publication.

Sous-emploi au sens du BIT

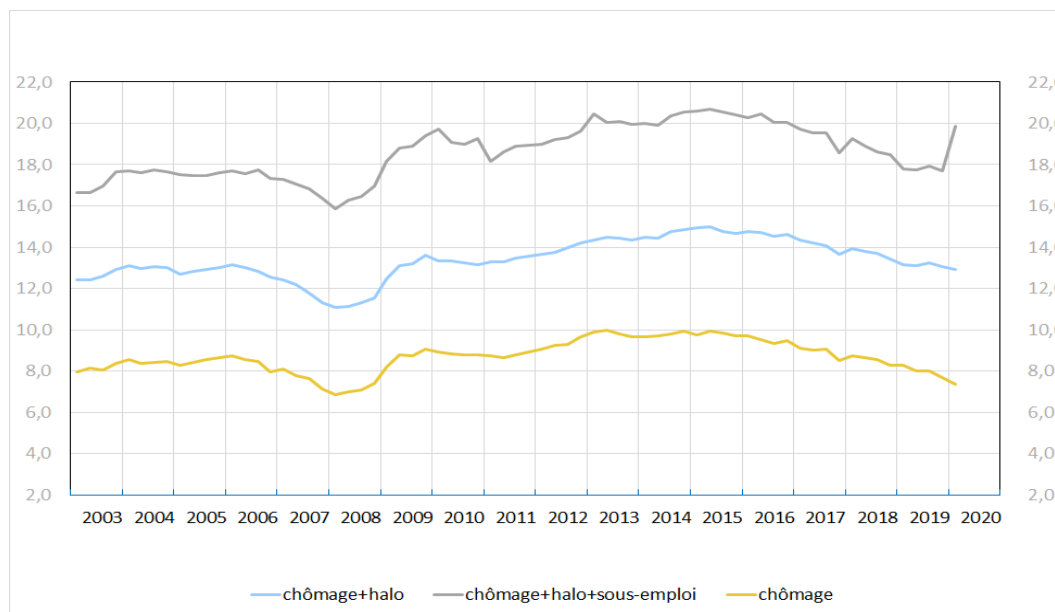


Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 à 64 ans.

Source : Insee, enquête Emploi

Au total, la part des participants au marché du travail qui se trouvent contraints dans leur offre de travail soit par l'absence d'emploi (au chômage ou dans le halo autour du chômage), soit en situation de sous-emploi, bondit de 2,1 points à 19,8 %, son plus haut niveau depuis fin 2016.

Du chômage à la contrainte d'offre sur le marché du travail : parts parmi les participants (emploi, chômage, halo) au marché du travail

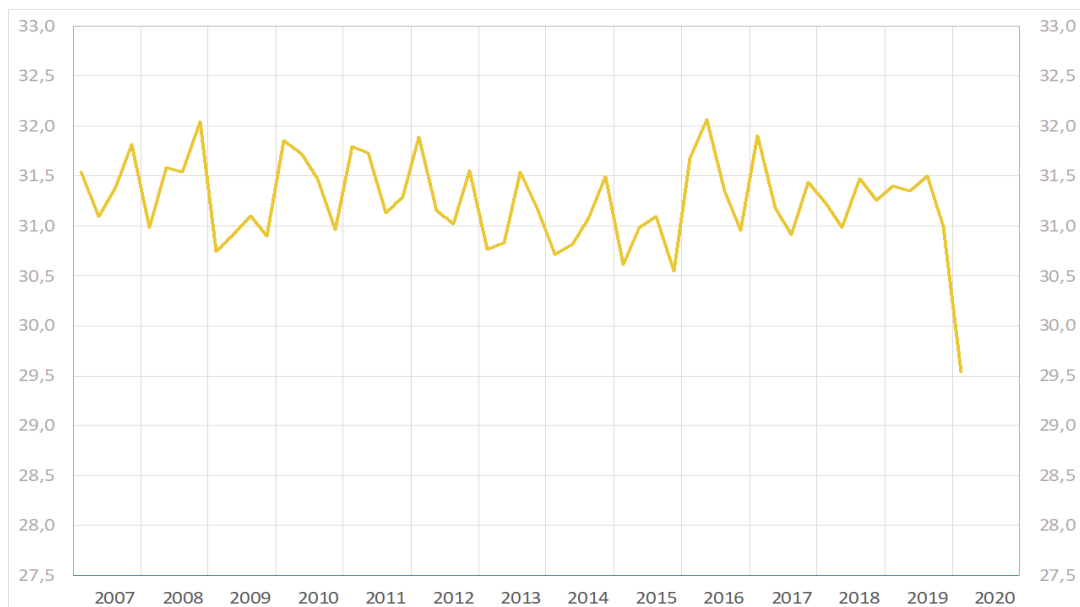


Champ : France hors Mayotte, population des ménages de 15 ans et plus

Source : Insee, enquête Emploi.

Conséquence de la forte hausse des absences de fin de trimestre, liée principalement au chômage partiel et aux arrêts de travail pour maladie ou garde d'enfant, le nombre moyen d'heures travaillées par semaine se replie de 4,7 % sur un trimestre et de 5,9 % par rapport au premier trimestre de l'année précédente.

Nombre moyen d'heures travaillées par semaine



Champ : France métropolitaine, population des ménages en emploi de 15 à 64 ans

Source : Insee, enquête Emploi.

Le taux d'emploi à temps complet progresse de nouveau

Le taux d'emploi à temps complet s'établit à 54,7 % au premier trimestre 2020. Il augmente de 0,3 point sur le trimestre et de 0,8 point sur un an. Le taux d'emploi à temps partiel diminue de 0,3 point, à 11,3 %, et retrouve son niveau de mi-2019.

Le taux d'emploi en contrat à durée indéterminée (CDI) des 15-64 ans atteint 49,5 % au premier trimestre 2020. Il est quasi stable (+0,1 point) sur le trimestre, après une hausse de 0,3 point au trimestre précédent. Sur un an, il augmente de 0,2 point. Le taux d'emploi en contrat à durée déterminée (CDD) ou en intérim est quasi stable (-0,1 point) par rapport à fin 2019 et stable sur un an. À 7,6 %, il se situe 0,5 point au-dessous de son plus haut niveau atteint fin 2017.

Taux d'emploi BIT dans la population des 15-64 ans

Données CVS, en moyenne trimestrielle

	En % de l'ensemble de la tranche d'âge		Variation en points sur un	
	2019T4	2020T1	trimestre	an
Personnes en emploi	66,0	66,0	0,0	0,5
par sexe				
Hommes	69,1	69,4	0,3	0,6
Femmes	63,0	62,7	-0,3	0,4
par âge				
15-24 ans	29,5	29,5	0	-0,3
25-49 ans	81,4	81,5	0,1	0,7
50-64 ans	63,4	63,5	0,1	1,1
Dont : 55-64 ans	54,0	54,0	0,0	1,3
par type de contrat				
CDI	49,4	49,5	0,1	0,2
CDD/intérim	7,7	7,6	-0,1	0,0
Autres formes d'emploi	8,9	8,9	0,0	0,3
par quotité de travail				
Temps complet	54,4	54,7	0,3	0,8
Temps partiel	11,6	11,3	-0,3	-0,3
Taux d'emploi en équivalent temps plein	61,3	61,5	0,2	0,7

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 à 64 ans

Source : Insee, enquête Emploi

Le taux d'activité se replie légèrement au premier trimestre

Le taux d'activité des 15-64 ans diminue de 0,2 point au premier trimestre 2020, à 71,7 %, après une forte augmentation au quatrième trimestre 2019 (+0,4 point). Il est quasi stable sur un an (-0,1 point). Par rapport au quatrième trimestre 2019, la baisse du taux d'activité est plus prononcée pour les jeunes (-0,3 point) et les 50-64 ans (-0,2 point), en particulier les 55-64 ans (-0,4 point).

Cette baisse en moyenne sur le trimestre s'explique principalement par la bascule de situation de chômage (situation d'activité) vers le halo autour du chômage (situation d'inactivité) pendant la période de confinement en fin de trimestre.

Taux d'activité BIT dans la population des 15-64 ans

Données CVS, en moyenne trimestrielle

	En % de l'ensemble de la tranche d'âge		Variation en points sur un	
	2019T4	2020T1	trimestre	an
Personnes actives	71,9	71,7	-0,2	-0,1
par sexe				
Hommes	75,4	75,3	-0,1	-0,2
Femmes	68,5	68,2	-0,3	-0,1
par âge				
15-24 ans	36,9	36,6	-0,3	-0,6
25-49 ans	87,9	87,8	-0,1	0,0
50-64 ans	67,4	67,2	-0,2	0,3
<i>Dont : 55-64 ans</i>	<i>57,7</i>	<i>57,3</i>	<i>-0,4</i>	<i>0,6</i>

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 à 64 ans

Source : Insee, enquête Emploi

Révisions

Par rapport à la première estimation publiée le 13 février 2020, le taux de chômage du quatrième trimestre 2019 est inchangé, à 8,1 %. Sur les trimestres précédents, les révisions ponctuelles du taux de chômage, limitées à +/- 0,1 point, sont imputables d'une part aux révisions apportées aux pondérations des résultats de l'enquête Emploi à partir de l'année 2016 (calage sur de nouvelles marges de population) et d'autre part à la réestimation des modèles de correction des variations saisonnières.

Pour en savoir plus

Un chômeur au sens du Bureau international du travail (BIT) est une personne âgée de 15 ans ou plus qui est sans emploi au cours de la semaine de référence, est disponible pour travailler dans les deux semaines à venir et a effectué, au cours des quatre dernières semaines, une démarche active de recherche d'emploi ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois.

Prochaine publication : le 13 août 2020 à 7h30

Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr

Suivez-nous aussi sur Twitter @InseeFr : twitter.com/InseeFr



Institut national de la statistique et des études économiques

88 avenue Verdier, 92541 Montrouge Cedex

Directeur de la publication : Jean-Luc Tavernier

ISSN 0151-1475